

Une pièce de la compagnie Les Mines de rien. Mise en scène : Sabine d'Halluin. Avec Cyril Adida, Malik Cheheb, Marie-Françoise Deleyrolle, Nicolas Eymery, Clara Lagrange, Maryse Khoutmann, Rafaël Mendes, Fatma Nait-Sider et Arnaud Toupense.

Musique de Triskaa et de Didier Moreira. [www.compagnielestoupies.org](http://www.compagnielestoupies.org)

Représentations le 23 novembre au Théâtre de l'Opprimé (78-80 rue du Charolais - 75012 - Paris) et le 27 novembre au Centre d'animation Montgallet (4, passage Steinville - 75012 - Paris).

Le spectacle peut être invité par des associations : [contact@compagnielestoupies.org](mailto:contact@compagnielestoupies.org) ou 09 53 64 49 13.

## Rêves de comptoir

« Le théâtre me tire vers le haut. Ça me réveille » **Arnaud Toupense**, comédien

La Compagnie les Toupies présente  
**Les Mines de rien**  
 pièce de théâtre

### Rêves de comptoir

Bénévoles dans votre bistrot ou comptoir L.

Vous êtes-vous déjà demandé comment ça se passe d'être serveur ou serveuse ? Comment ça se passe d'être comédien ou comédienne ? Comment ça se passe d'être handicapé ou handicapée ?

Mardi 23 novembre 2010  
 14h et 20h30 - tarif 10 à 16 €

Centre d'animation Montgallet  
 Théâtre de l'Opprimé  
 78 rue du Charolais - 75012 Paris  
 Réservation : 01 43 63 44 66

Samedi 27 novembre 2010  
 15h - entrée libre

Centre d'animation Montgallet  
 4 passage Steinville - 75012 Paris  
 Réservation : 01 43 63 47 87

[www.compagnielestoupies.org](http://www.compagnielestoupies.org)  
[www.compagnielestoupies.org](http://www.compagnielestoupies.org)  
 tel. : 09 53 64 49 13



© J. PLANTET

Paris (12<sup>e</sup> arr.), entre midi et 14 heures, le 10 novembre. Dans un gymnase, les neuf comédiens - handicapés ou non - de la compagnie Mines de rien vivent un de leurs tout derniers « *filages* » (représentation sans public). Sabine d'Halluin, metteuse en scène, propose quelques exercices préliminaires d'échauffement, de décontraction : « *On se réveille le visage, on s'étire, on se regarde les uns les autres...* » Avec l'exigence et le tact d'une directrice d'acteurs, elle rassure, décontracte, prépare à la scène. Avant de donner sa dernière consigne : « *Silence en coulisses, et amusez-vous sur le plateau...* » Tous, sauf une, se sont déjà produits en public. Séparant le théâtre de leur autre vie, ils ont choisi leur prénom de scène. C'est à partir de leurs rêves et de leurs improvisations que le spectacle, ces derniers mois, s'est collectivement écrit. Mais le trac est là. Ils se lancent. Un bistrot dans lequel, comme dans tous les bistrotts, se mêlent gens de passage et habi-

tués, chacun trimbalant son histoire et venant avec ses histoires, sa poésie, ses espoirs, ses rêves, ses blessures... Petits rituels, muscadet, anonymat, chaleur humaine, tournée générale, éventuelles engueulades : l'espace, le zinc, favorisent le lien social, le contact, l'épanchement, la confrontation : en de courtes scènes juxtaposées, nous croisons Marcel, Mam'zelle Gigi, Gus et Clémentine, une concierge, un serveur... La vie.

« *L'accès des personnes handicapées à la culture est essentiel pour éviter la sclérose dans les arts* », estimait le grand Peter Brook, que la compagnie aime citer. Cyril, jeune homme trisomique, Malik et Raphaël, venus tous deux du centre d'activités de jour (CAJ) de Ménilmontant, Arnaud, Clara et quelques autres personnes non handicapées, tous rayonnent et apportent leur énergie, leur travail, leurs idées. Née fin 2008, cette atypique compagnie des Mines de rien est issue du projet Chrysalide - qui propose des espaces

de création collective handicapés/vahides - et de la compagnie Les Toupies. Elle rassemble aujourd'hui neuf comédiens et des artistes d'autres disciplines. En l'occurrence, elle s'inscrit là dans une deuxième quinzaine du handicap (15 novembre - 1<sup>er</sup> décembre) organisée par le 12<sup>ème</sup> arrondissement avec moult rencontres, expos, ateliers, débats, spectacles.

En contact avec divers festivals - L'Âme de fond à Dieppe, Orphée à Versailles, Premiers pas à la Cartoucherie de Vincennes, journée Handifférences à Châteaurox... - ou salons - tel Autonomic, où elle a joué son spectacle précédent -, la troupe espère vivement « *tourner* » à Paris (le théâtre de Ménilmontant a ainsi proposé trois semaines en avril 2011) et en région, et pourquoi pas au prochain festival d'Avignon. Autant de belles occasions, outre ces deux dates automnales, pour rencontrer ce travail exigeant, vivant, créatif. Singulier.

**Joël Plantet**